VIDY THÉÂTRE LAUSANNE

REVUE DE PRESSE

«When I die – A ghost story with music»
Thom Luz

Presse écrite

- 20.02.2015 L'Auditoire *Rencontre avec Thom Luz*
  Deborah Strebel

L'auditoire

Mars 2015

«Survivons-nous au-delà de la mort?»

Rencontre avec Thom Luz

HISTOIRE VRAIE • La surprenante aventure de Rosemary Brown, mêlant fantômes et musiques de l'au-delà, a fasciné Thom Luz. Rencontre avec ce jeune metteur en scène passionné par les mythes farfelus.

Spectacle musical, à découvrir au théâtre de Vidy du 27 au 29 mars, *When I die – A ghost story with music* raconte la singulière histoire de Rosemary Brown (1916-2001). Cette Anglaise prétendait avoir reçu, pendant une trentaine d'années, de nombreuses visites de fantômes d'illustres compositeurs (Liszt, Chopin, Schubert, Mozart, Bach et bien d'autres encore). Chacun de ces esprits lui a dicté des compositions musicales qu'ils n'avaient hélas pas eu le temps d'écrire et de jouer de leur vivant.

Qu'est-ce qui vous a interpellé chez Rosemary Brown, cette «pianiste-spirite»?

Thom Luz: Ce qui m'a fasciné avec cette histoire, c'est qu'il s'agit d'une histoire vraie et ce n'est pas facile de dire si on y croit ou non. Quand j'en ai entendu parler pour la première fois, bien sûr, j'ai eu envie d'écouter la musique dont elle parlait, puisqu'elle affirmait avoir été en contact avec tous ces compositeurs connus depuis l'au-delà, depuis l'«afterlife».

Ce n'est pas facile de dire si on y croit ou non

Donc si cette histoire est vraie, si j'y crois, il s'agit d'une preuve qu'il y a une vie après la mort. Et si je n'y crois pas, c'est encore plus intéressant parce que si je ne crois pas que Rosemary Brown a eu des contacts avec Mozart, Bach, Brahms, Beethoven et Schubert, alors je dois me demander d'où vient cette musique car elle a écrit de magnifiques morceaux. C'est une histoire vraiment très simple, et plus on croit qu'il s'agit d'une simple et petite histoire, plus elle devient compliquée. Elle contient toutes les importantes questions que nous avons en tant qu'êtres humains, comme celle de savoir dans quelle mesure nos âmes sont immortelles. Survivons-nous au-delà de la mort? Je dois réfléchir et me questionner et c'est cela qui est fascinant. Ce n'est pas tant une question de religion, mais plutôt une réflexion sur ce que je crois.

Rosemary Brown a écrit également des livres pour raconter ses expériences. Est-ce que vous vous êtes référé à ces écrits pour la conception du spectacle?

Absolument. J'ai lu tous les livres de Rosemary Brown. Et beaucoup d'histoires de fantômes se transforment en histoires d'amour. Quand son mari est décédé, elle est devenue une femme au foyer solitaire, une veuve en Angleterre dans les années 1970. Elle a énormément aimé son mari, donc c'est peut-être aussi une histoire autour du thème de la solitude, comme celle d'Orphée et Eurydice.

Vous êtes aussi musicien. Ici, on vous connaît surtout pour votre groupe, *My heart belongs to Cécilia Winter*. Selon vous, le théâtre est une bonne plateforme pour l'expérimentation musicale?

Absolument. Ce que je trouve magnifique au sujet de la scène théâtrale pour expérimenter la musique, c'est qu'il faut beaucoup plus de concentration. Quand tu es dans un groupe de rock, tout est toujours chaotique, bruyant, il y a beaucoup de gens. Ce que j'aime au théâtre, c'est qu'il y a beaucoup plus de possibilités de créer du son, et cela peut être beaucoup plus tranquille, avec plus de détails et de structure.

Quand je travaille au théâtre, c'est beaucoup plus silencieux et délicat que quand je réalise un concert de rock avec mon groupe.



Reto Schmid

***When I die – A ghost story with music*, sera présenté du 27 au 29 mars à Vidy.**

Au théâtre, il y a beaucoup plus de possibilités de créer du son

Avec *MYBTCW*, nous faisons actuellement une petite pause parce que mes collègues ont eu des bébés. Pendant ce temps, j'ai fait du théâtre. Le travail théâtral, c'est mon bébé. Et je me sens comme une mère parce qu'il y a deux ans, presque trois maintenant, nous avons eu la première représentation de *When I die*, et le spectacle a grandi comme un bébé. Il est devenu plus beau et plus grand chaque jour. •

Propos recueillis par
Deborah Strebel